

« Contre la crise, le retour au local ?

**L'exemple du jardin collectif de la résidence du campus d'Outumaoro,
à l'Université de la Polynésie Française »**

Anthony TCHEKEMIAN

MCF Géographie & Aménagement du territoire

Université de la Polynésie Française

UMR 241 Ecosystèmes Insulaires Océaniques

anthony.tchekemian@upf.pf

Introduction

1. Méthodologie

Axes de recherche :

- La crise sanitaire interroge la capacité des systèmes de production (agricoles et industriels), à faire face à des catastrophes.
- Les mesures de protection étatique incitent à un retour au local (consommation et actions) au sein des agglomérations.

Questions de recherche :

- Le développement de l'agriculture urbaine dans l'agglomération de Papeete.
- A l'heure de la mondialisation, de la standardisation et des pandémies, pratiquer une agriculture urbaine (vivrière, diversifiée et locale) a-t-il du sens voire du bon sens paysan ?
- Quels sont les apports des jardins collectifs en agglomération ?

Etude de 6 jardins collectifs dans l'agglomération de Papeete : données quantitatives et qualitatives

Analyse de 37 entretiens semi-directifs, auprès de différents acteurs territoriaux : Direction de l'Agriculture, Direction des Affaires Foncières, Caisse Protection Sociale, Chambre de l'Agriculture et de la Pêche Lagonaire, Fédérations agricoles, mairies, agriculteurs, associations de quartier, de labellisation...



2. Le jardin collectif de la résidence universitaire, une démarche volontaire des étudiants du campus d'Outumaoro



Vue d'ensemble du jardin collectif de la cité universitaire, six mois après sa création



« en raison du prix élevés des fruits et légumes »

« pouvoir aller dans un jardin c'est apaisant [...] puis ça nous fait faire de l'exercice ».

« se rencontrer, apprendre à se connaître »

« Le but était vraiment de créer un lien social au sein de la résidence »

« à la fois être occupé et se ressourcer, se détendre

en exerçant une activité saine et agréable ».

Etat initial de la parcelle de 1 300 m², en friche, entre la cité internationale et la résidence universitaire, avant l'implantation du jardin collectif en 2019, d'une superficie de 975 m²




« chacun avant, en Polynésie, cultivait un bout d'un fa'a'apu »

« un jardin commun : avec des valeurs de partage et d'entraide qui

caractérisent la société traditionnelle polynésienne ».

**Entrée du jardin collectif de la « cité universitaire », campus de l'UPF,
laissé au repos lors des congés de juillet et août 2019**



« [...] le fait de se lever, d'ouvrir sa porte et de voir un beau jardin dehors, ça change tout ! Plutôt que de voir, comme avant, des herbes hautes, une sorte de no man's land... C'était un peu bizarre... ».

« le partage, l'entraide, le courage, l'éducation et la culture... tout ça par l'agriculture... »

Vue d'ensemble du jardin collectif de la cité universitaire, six mois après sa création



« c'était un relief vraiment pentu [...] on a dû mettre en place la technique de la culture en terrasses »

« ...en façonnant la pente, c'est venu comme ça... »

« Mais, en Polynésie, je n'ai jamais vu de cultures en terrasses vraiment...
Mêmes les champs d'ananas, ils sont toujours en pentes... Et il y a de l'érosion qui se produit... »

« La première chose à faire c'était de faire des terrasses pour éviter que la terre glisse, qu'il y ait un éboulement, avec les fortes pluies. »

Les cultures en terrasses du jardin collectif de la cité universitaire



**Vue du jardin collectif de la cité universitaire depuis l'espace de convivialité
(au premier plan, la passerelle, le bassin et le barbecue)**



« On le gère tous ensemble. On l'entretient tous ensemble, de façon collégiale... »

« Toutes les récoltes on les partage... »

« ... il n'y a pas de chacun pour soi... C'est vraiment une solidarité qu'on vit tous ensemble »

« Il renforce les liens sociaux entre les résidents, car c'est un moyen de rassemblement et d'échanges. [...] Après une journée au fa'a'apu, les participants mangent souvent ensemble »

Culture de vanille sous ombrière dans le jardin collectif de la cité universitaire

En conclusion : d'un jardin collectif à un « campus ouvert » (PRU - quartier Outumaoro)

- ❑ Démarches : économique, sociale, environnementale, paysagère, sanitaire
- ❑ Création de liens sociaux
- ❑ Développement de valeurs identitaires et familiales
- ❑ Favorise l'évolution des bonnes pratiques et habitudes alimentaires
- ❑ « Campus ouvert » et jardins collectifs : mixité sociale, inclusion d'une population stigmatisée...

« [...] retenez ceci, il n'y a ni mauvaises herbes ni mauvais hommes.

Il n'y a que de mauvais cultivateurs. »

Victor HUGO(1890) Les Misérables, Tome I - Fantine, livre 5, Ed. Emile Testard, p. 311

Merci de votre attention

TCHEKEMIAN Anthony

MCF Géographie & Aménagement du territoire

Université de la Polynésie Française

UMR 241 EIO

anthony.tchekemian@upf.pf

